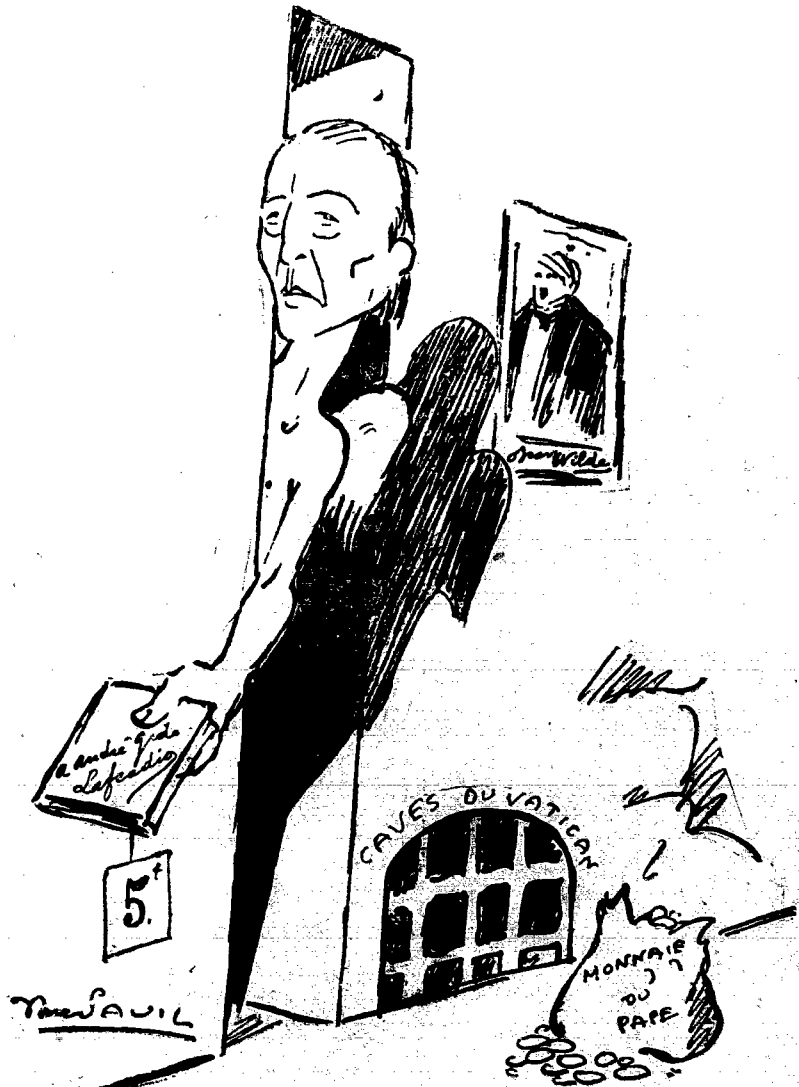


# Vie Littéraire

## L'écran littéraire

ANDRÉ GIDE

▲▲ La vente Gide vue par un Anglais, Sir Edmund Gosse, l'éminent critique anglais, parlant à ses lecteurs de la vente de la bibliothèque, écrit :



L'auteur de L'Immoraliste est un grand moraliste, un artiste plus grand encore. Il arrive que l'artiste induise le moraliste en tentation, mais la réciproque n'est jamais vraie. Les commandements de Dieu peuvent être transgressés, tournés, bravés; on ne bafoue pas avec les règles de l'art, ni les principes du goût.

Né chrétien et protestant, M. André Gide a commencé sa carrière littéraire par un examen de conscience; les Cahiers d'André Walter, publiés en 1891, sont la confession d'un enfant de la fin du siècle dernier; inquiet, scrupuleux, déjà parmi les ombres mouvantes et les exaltations chimériques où se complaisait alors le symbolisme, on l'y voit en quête d'un sentiment plus vrai, d'une ligne de conduite arrêtée et de plus terrestres nourritures. Il demeurera toujours persuadé que l'homme ne doit pas abandonner sa vie au hasard, mais la construire de choix délibérés et lui donner un sens. C'est ainsi que son roman de La Porte étroite célèbre avec une émotion profonde la vertu sans faiblesse et les délices du renoncement. Si, en d'autres ouvrages, comme Les Caves du Vatican ou les récents Faux Monnayeurs, c'est l'esprit du mal qui semble arrêter, son triomphe ne sera pas de long et de vite, car dans le combat l'absence d'instinct de sauvegarde sa conscience

par l'absolution catholique, il réclame ou s'inglige à soi-même la punition nécessaire.

Trop artiste pour se priver d'aucun plaisir, M. André Gide joue avec le péché, comme il joue avec ses personnages qu'il s'amuse à mettre en mauvaise posture, avec le sujet qu'il prend de biais pour intriguer le lecteur, mais non pas avec les idées qu'il définit d'une précision absolue et défend sans trêve, ni merci. La lucide énergie de sa pensée se traduit par un style où chaque mot, pris en son sens le plus pur, et la phrase, d'une mobile transparence, ont la fraîche clarté de l'eau courante.

Alcibiade n'avait pas besoin de couper la queue de son chien pour faire jaser les sots; sa beauté, l'amitié de Socrate et les grâces de son esprit suffisaient au scandale. L'homme qui a osé écrire que « l'hypocrisie est une des conditions de l'art » et quelques aphorismes d'une aussi manifeste et dangereuse vérité ne pouvait manquer d'être insulté copieusement. Il a connu comme Oscar Wilde, bien qu'avec moins d'effet jusqu'ici, les délices de l'impopularité. Mais son humilité chrétienne ou son goût de la souffrance réclamait un accroît d'outrages. Il s'est alors avisé de recourir à l'encre; ses livres, en y joignant quelques souvenirs de ses amis. On sait la suite. Il doit être content.

L'OPÉRATEUR.